

Gilbert Renouf

Poète, comédien,
éditeur...

Biographie

Né le 16 octobre 1957 à Cherbourg.

Commence à écrire en 1973 (poèmes, chansons, nouvelles, récits).

Nombreux spectacles chansons/poésie en tant qu'auteur-compositeur-interprète ; lecteur pour plusieurs associations ; comédien dans plusieurs pièces ; voix pour des films sur des peintres ou des écrivains ; publications dans de nombreuses revues littéraires, invité à de nombreuses soirées littéraires, fêtes du livre, Printemps des Poètes, Nuit de la Poésie...

A créé et dirige la revue numérique La lettre sous le Bruit, au nom de laquelle il organise, avec l'association Gangotena, des rencontres-lectures en partenariat avec la médiathèque de Hyères-les-Palmiers.

A écrit pour des catalogues de peintres et de photographes.

Conseiller artistique de l'association Gangotena et directeur des éditions Villa-Cisneros.

3 questions posées à Gilbert Renouf par 3 étudiantes en Licence de Lettres, **Chloé (L1)**, **Nouria (L2)**, **Mélyssa (L3)** et auxquelles il répond :

- Pourquoi avoir choisi d'écrire et pas autre chose, comme la musique ou le sport ?
- Qu'est-ce qui passionne le plus dans votre métier ?
- A-t-on vraiment besoin de créativité et d'imagination pour écrire ?

.../...

Pourquoi avoir choisi d'écrire et pas autre chose, comme la musique ou le sport ?

Au vrai, je ne pense pas avoir *choisi* l'écriture. Je crois que c'est elle qui s'est imposée, c'est elle qui m'a choisi en quelque sorte. Je pourrais aussi reprendre à mon compte la réponse de Samuel Beckett à la question *Pourquoi écrivez-vous ?* : « Bon qu'à ça ». J'ai commencé à écrire parce que j'ai commencé à beaucoup lire. Le goût de la littérature m'a été offert par ma professeur de Français de 5ème, Madame Béranger. Je me suis mis à écrire peu d'années après. J'étais parallèlement passionné de sport automobile, puis vint la photographie, la musique, le tennis, la peinture (sans la pratiquer). Mon goût pour le sport automobile (je n'ai jamais hélas piloté à part une fois en karting) m'est resté ainsi que pour le tennis (que je ne pratique plus). J'ai travaillé beaucoup et de nombreuses années la guitare (accompagnement, folk picking, classique, composition de chansons, spectacles poésie-chansons). Puis vient un moment où l'on ne peut plus tout faire sans faire tout insuffisamment. C'est le moment des choix, et parfois cela s'impose. C'est l'écriture qui l'a emporté. Le reste a gardé une place importante, mais c'est une place d'amateur (celui

qui aime), de spectateur, d'auditeur, d'admirateur. Une vie sans musique m'est difficilement concevable. Une vie sans écrire l'est encore davantage, quoique je sache très bien que le jour où l'écriture cessera de me requérir je n'y pourrai rien et ce ne sera pas grave. J'y aurai consacré ma vie, elle aura jusque là résisté à tout. Quelle que soit l'activité pour laquelle nous sommes faits, que l'on en fasse ou pas profession, il faut lui donner tout ce que nous sommes capables d'en recevoir. Il s'agit d'un don (il ne faut pas l'entendre comme « j'ai un don, je suis fort ! », mais vraiment au sens de ce qui nous est *donné*, offert), il ne faut pas le négliger mais y travailler considérablement. Il s'agit d'un don confié, c'est-à-dire de quelque chose qui nous est remis pour en dispenser à d'autres les fruits. C'est pour cela que lorsque l'on a l'écriture en soi, qu'on la sent fortement en soi, il devient indispensable de la confier aux autres en publiant des livres. Ce don est alors non pas partagé (comme on le dirait d'un gâteau où chacun n'aurait qu'une part), mais multiplié. Comme en amour. L'amour donné ne se partage pas mais se multiplie en se donnant. C'est du moins ainsi que je vis cela.

.....

Qu'est-ce qui passionne le plus dans votre métier ?

Avant de répondre à votre question, je voudrais préciser que l'écriture n'a jamais été mon *métier*. Ce que j'écris ne se vend pas suffisamment pour que je puisse en vivre. Un bon contrat d'édition vous procure 10% du prix de vente d'un livre. Donc, pour un livre vendu par exemple à 15 €, l'auteur touchera 1,50 €... ce qui vous donne une idée du nombre de livres qu'il faut parvenir à vendre régulièrement pour espérer loger ailleurs que sous un pont... Conséquence : la plupart des écrivains ont un *métier* à côté qui leur permet d'assurer leur subsistance. J'ai je l'avoue un temps regretté de ne pouvoir vivre uniquement de mes livres ; mais j'ai rapidement mesuré que cette situation me laissait aussi une liberté totale quant à ce que je voulais écrire : je n'ai pas eu à *fournir* pour faire rentrer l'argent, ni à dévoyer mon écriture pour faire du « mieux vendable ». Donc, si je n'ai pas été libre de ne faire qu'écrire, j'ai été libre d'écrire ce que je voulais faire.

Ceci posé, ce qui me passionne dans le fait d'écrire est d'abord de ne pas savoir ce que je vais écrire. C'est écrire qui m'apprend ce que j'avais à écrire. Il s'agit donc pour moi d'une découverte, et à chaque fois d'un

nouvel apprentissage. L'idée d'établir un plan m'est totalement étrangère. Je n'ai la plupart du temps pas même *un sujet* (à de très rares exceptions près, une commande ou un projet commun avec un autre auteur par exemple) sur lequel je prétendrais écrire. Si j'avais un plan, si je savais ce que j'ai à écrire, cela m'ennuierais profondément... et je n'écrirais pas. Ce qui se passe autour de moi, ce que je vis, ce que je lis, sont généralement des points de départ, de déclenchement de l'écriture. Après plusieurs jours ou semaines, je relis ce que j'ai écrit, et j'y trouve le plus souvent une cohérence, un fil inconscient jusqu'alors. À partir de là, la suite est certainement influencée par cette découverte. Travailler sur la langue est également une aventure passionnante : bousculer la syntaxe, inventer un mot quand notre langue (pourtant tellement riche) ne comporte pas celui dont j'ai besoin, jouer sur le mélange ou le brouillage des genres (poésie/récit par exemple) et des formes (vers/proses), bref ce travail « technique » qui est la recherche de la plus grande adéquation possible entre la forme et le fond. Et bien sûr est passionnante aussi cette rencontre miraculeuse avec les lecteurs, lorsqu'on apprend que ce que l'on a écrit a touché quelqu'un et que l'on peut alors se dire que le travail n'a pas été vain.

A-t-on vraiment besoin de créativité et d'imagination pour écrire ?

Chaque auteur ne peut répondre à cette question que pour lui-même. Pour ma part, j'ai très peu d'imagination. Le réel me donne déjà beaucoup de travail pour composer ma réalité. La vie est mon principal matériau. Il me faut d'abord vivre, affûter mon regard... et puis peut-être écrire... mais ce n'est pas une obligation !

Le terme de « créativité » est difficile à manier, car il entend aussi bien la capacité à *créer* que celle d'*inventer*. Or ce sont pour moi deux choses différentes. Beaucoup de « créateurs » n'ont rien inventé, ils nous ont cependant apporté des œuvres considérables. Je dirais peut-être alors qu'ils *se sont* inventés, ils sont parvenus à l'invention d'eux-mêmes, c'est-à-dire à l'émergence de ce qu'ils avaient à nous livrer dans un style qui leur est propre, ils ont trouvé leur propre trésor, et vous savez que celui qui trouve un trésor est appelé *inventeur* de ce trésor.

Bien sûr les définitions sont toujours périlleuses... Je pense toutefois que la « créativité » d'un auteur consiste tout simplement (!) à faire entendre

une voix singulière, et plus elle sera singulière plus elle aura de chances d'être entendue par beaucoup de

personnes. Ce n'est pas en écrivant ce que l'on suppose que le lecteur attend que l'on fera œuvre créatrice. On produira au mieux un objet de divertissement, de distraction, d'éloignement du lecteur de lui-même, c'est-à-dire une absence de pensée profonde, une absence d'*être*. On me dira que c'est justement ce que beaucoup de lecteurs recherchent, puisque nombreux sont ceux qui déclarent attendre de leur lecture une évasion. Mais la littérature est le contraire du divertissement. Elle est ce qui parvient à nous atteindre au plus enfoui, au plus inattendu de nous-mêmes, elle remue les questions fondamentales de l'existence... ou bien elle m'ennuie. Quand je lis un livre, je ne veux surtout pas être *distrain*, je souhaite être dérangé, bouleversé, émerveillé. Alors, on peut bien faire preuve d'*imagination* en inventant des petites histoires cent fois lues et bien calibrées d'un début-milieu-fin, cela me tombera des mains dès la première page... La distraction m'ennuie ! Mais celui qui racontera sa vie sans aucune distance littéraire, sans aucun travail, me laissera en dehors également.

Peu importe donc que l'œuvre soit le fruit d'une imagination ou l'utilisation

des éléments biographiques de l'auteur, si l'intensité de ce que l'auteur nous livre pénètre le fond sans fond de notre cœur... Je veux seulement souligner le fait qu'il n'y a aucune loi ni recette... ce qui est plutôt rassurant !

Puis vient un moment où l'on ne peut plus tout faire sans faire tout insuffisamment. C'est le moment des choix, et parfois cela s'impose. C'est l'écriture qui l'a emporté.

La vie est mon principal matériau. Il me faut d'abord vivre, affûter mon regard... et puis peut-être écrire... mais ce n'est pas une obligation !

Deux oeuvres qui ont marqué Gilbert Renouf récemment

- Un livre : **Mozart et la pluie**, de Christian Bobin.



- Une musique : J'irais spontanément vers Bach... mais pour rester en cohérence avec le texte de Bobin je proposerai le concerto pour piano n°23 en la majeur, K. 488 de **Mozart**, et particulièrement l'adagio ; par exemple dans l'interprétation tellement fine et inspirée de Murray Perahia avec l'English Chamber Orchestra.

Pour l'écouter en ligne : [ici](#)

Extrait :

Nous voulons être aimés. Vouloir est de trop dans cette phrase. Nous rêvons d'être aimés. Ce mot est plus juste : rêver. Nous rêvons sincèrement, naïvement d'être aimés. C'est ce que nous croyons, c'est ce dont nous rêvons. Naïvement, innocemment. Mais nous nous trompons sur notre croyance et sur notre rêve. Ce dont nous rêvons, en vérité, c'est d'être préférés – aimés, oui, mais un peu plus que les autres. Prévérés. Un enfant de deux ans reconnaîtrait cela, sans peine. Et qu'avons-nous de plus qu'un enfant de deux ans ? Nous confondons l'amour et la préférence, l'amour et la perfection, l'amour et le repos. Pour réduire notre confusion, il nous faudrait mettre notre pensée sous la douche de la mort, embrasser dans ceux que nous aimons ce qui, d'eux, survivra à leur mort – leur nom pur, leur cœur défait, leur vie essentiellement autre que la nôtre, étrangère à la nôtre, non dépendante de la nôtre. L'amour comme la mort simplifie. Le vrai nom de l'amour est la simplicité. L'amour comme la mort font tomber les petites particularités à quoi chacun de nous tient tellement et qu'il reproche aux autres. Depuis que tu es disparue, tous les morts sont de ma famille. Tous les morts et aussi tous les vivants. Il y en a bien que je préfère (des vivants et des morts) mais quelque chose en moi s'envole plus loin que cette préférence, vers un amour brut, simple. Je reconnais l'amour à cette sensation d'être, devant lui, simplifié. Ne serait-ce que pour quelques instants, simplifié. Je n'éprouve rien d'autre devant Mozart, devant sa musique. Parfois le goût de la vie se fait aussi pur qu'une phrase de Mozart. Je ne vois pas quoi demander d'autre, je ne vois pas quoi rêver de plus, vraiment je ne vois pas.

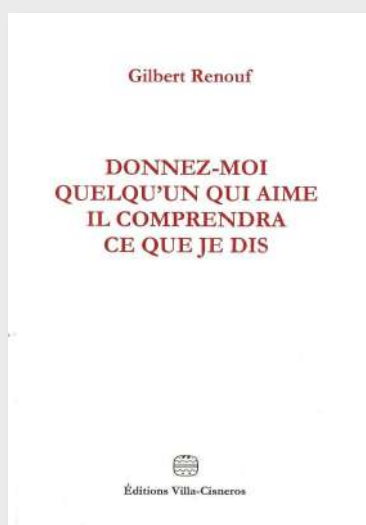


Bibliographie

Gilbert Renouf

(dans l'ordre d'écriture ; les dates sont celles de la publication)

Récente parution



DONNEZ-MOI
QUELQU'UN QUI AIME
IL COMPRENDRA
CE QUE JE DIS,
Éditions Villa-Cisneros,
2020.

- CRIBLES, collectif, *L'espaventa*, Carqueiranne, 1978
 BOULEVARD DES ECCHYMOSES, *A.n.e.c.*, Draguignan, 1979
 LE CHÈVREFEUILLE LES YEUX (OU)VERTS LE MUR, *Ubacs*, Rennes, 1981
 QUELQUE GRIS, *Archipels*, Six-Fours-Les-Plages, 1981
 LE JE D'ÉCHEC, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 1996
 LA CONVERSATION DU PRÉTEXTE, *Amateurs maladroits/La lettre sous le bruit*, La Seyne/Mer, 1998
 L'ÉPHÉMÈRE ET PUIS SUIVI DE L'ÉCART, LES SIGNES, *Guilde des lettres*, Paris, 1988
 LE SORT ET L'EXIGENCE, *Clapàs*, Aguessac, 1995
 AU BORD INCERTAIN DE NOS LÈVRES, *Clapàs*, Aguessac, 1997
 DESTIN ?, *La lettre sous le bruit*, Toulon, 1997
 CONTRE LA NUIT, *Clapàs*, Aguessac, 1994
 33 COURTS, COLLECTIF, *Motus*, Urville, 1990
 UNE TERRE INVESTIE, *La lettre sous le bruit*, Toulon, 1997
 CE QU'IL FAUT D'ABANDON, *La lettre sous le bruit*, Toulon, 1997
 VINGT ET UN ANS APRÈS, avec Michel Costagutto, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 1992
 ENTRETIEN AVEC JACQUES PIQUERY, *La lettre sous le bruit*, Toulon, 1995
 FAITES ENTRER ARAGON, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 1997
 L'UTOPIE DÉFENDUE, *Amateurs maladroits/La lettre sous le bruit*, La Seyne/Mer, 1997
 ENTRETIEN AVEC OLIVIER ROLIN, avec Michel Costagutto, *Amateurs maladroits/La lettre sous le bruit*, La Seyne/Mer, 1997
 DE LA VIE INCOMPRÉHENSIBLE ET DU REGRET POUR TOUTES LES MORTS, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 1998
 LES AVENTURES AMOURANTES ET GALEUSES DE NONO AQUABON ET SISSI ALONZI, *Telo martius*, La Seyne/Mer, 1998
 QUELQUES SALES HABITUDES ET AUTRES INCONSÉQUENCES, ROMAN PAR LETTRE, *La lettre sous le bruit*, Toulon, 1999
 LA GUEULE DU CROCODILE SUR LE BORD DU LIT, *La lettre sous le bruit*, Toulon, 1999
 HISTOIRES DE F. ET AUTRES VERSETS, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 1999
 A BIENTÔT J'ESPÈRE, *La lettre sous le bruit*, La Seyne/Mer, 2001
 JE NE SAIS PAS, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2001
 AUSSI LA BOUCHE, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2001
 FRAGMENTS DES RUINES, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2001
 SI J'AI BONNE MÉMOIRE, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2001
 BAROQUE INTÉRIEUR, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2002
 J'AIME JE N'AIME PAS, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2003

POUR SOLDE DE TOUT CONTE ou Ma vie en treize dates, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2004
 D'UN JOUR A L'AUTRE, *Villa-Cisneros*, Toulon, 2005
 LES QUESTIONS DE SOPHIE, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2005
 PLUSIEURS AUTRES VIES, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2005
 ACTES D'AMOUR, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2006
 PLUSIEURS AUTRES VIES II, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2006
 PLUSIEURS AUTRES VIES III, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2006
 CE QUI NE DEMANDE RIEN, *Amateurs maladroits*, La Seyne/Mer, 2008
 TRANSPORTS TOULONNAIS, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2008
 LE BUREAU, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2008
 CONVERSATIONS EN DESERT, avec Gilbert Conan, *chez l'auteur*, Toulon, 2009
 UNE HISTOIRE DE VENISE par lettres, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2009
 A CORPS, peintures de Françoise Rohmer, *Rohmer*, 2009
 PAR EXEMPLE AU PIED D'UN PHARE, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2010
 PARCE QUE L'AMOUR, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2010
 CORRESPONDANCES, nouvelles, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2011
 DANS L'ABSENCE DES TRIBUS, *Villa-Cisneros*, Toulon, 2013
 BRULURE INTERIEURE, avec Gilbert Conan, *Villa-Cisneros*, Toulon, 2013
 LA VIE OFFERTE, peintures de Françoise Rhomer, *Tipaza*, Cannes, 2015
 CE SONT LES VAGUES ET C'EST LE VENT, *Amateurs Maladroits*, La Seyne/Mer, 2014
 RIEN, peintures de Régine Blanc, *chez l'auteur*, Toulon, 2015
 LA DOUCEUR POEME – TACTIQUES POUR UNE GUERRE -, encres de Gilbert Conan, *Ed. du Petit Véhicule*, Nantes, 2016
 UN SOURIRE SPIRITUEL, *Villa-Cisneros*, Toulon, 2017
 4 LIVRES PAUVRES, livres d'artistes avec Gilbert Conan, *Daniel Leuwers*, 2018
 FENETRES DANS L'ATELIER, avec Gilbert Conan, *Villa-Cisneros*, Toulon, 2018
 PRESENCES, *Villa-Cisneros*, 2019
 LONGUE MARCHÉ ENTRE LES PIERRES, livre d'artiste avec Françoise Rohmer, *éd. Les Cahiers du Museur, coll. À côté*, 2018
 DONNEZ-MOI QUELQU'UN QUI AIME IL COMPRENDRA CE QUE JE DIS, *Villa-Cisneros*, 2020
 COMME DES FUGITIVES, photographies de Gilles Bourgeade, *chez l'auteur*, 2019
 UN NOUVEAU DEPART, *Villa-Cisneros*, Toulon, 2018
 COSQUEVILLE, *Amateurs Maladroits*, 2019

En anthologies

PETIT PANORAMA POETIQUE PERMANENT, *Traces*, 1990, 1992, 1993, 1994
 ANTHOLOGIE DES POETES DU VAR, *Telo Martius*, 1998
 VISAGES DE POESIE, portraits crayon & poèmes dédicaces, Anthologie tome 3, *Rafael de Surtis*, 2010

Collaboration aux revues

Prométhée, Révolution, Décharge, Digraphe, Traces, Encres Vives, Esquisse, Rétro-viseur, Poésimage, Jointure, Lieux d'être, Friches, Phréatique, Souffles, Casse, Coup de Soleil, Le Matin Déboutonné, La Toison d'or, Parterre Verbal, Portique, Inédit, Faites Entrer l'Infini, Les Nouveaux Cahiers de l'Adour, Froissart, La Nouvelle Tour du Feu, Estuaires, Lou Andreas, Le Sabordage de la Flotte, La Lettre sous le Bruit, Landes, Teste, Écrit(s) du Nord, Francopolis (numérique), Poësis, Voix, Incognita

Films

LES NOUVEAUX ENTRETIENS D'ORPHEE : LUC VIDAL S'ENTRETIENT AVEC GILBERT RENOUF à propos de son livre LA DOUCEUR POEME – TACTIQUES POUR UNE GUERRE –, *Le Petit Véhicule et Les films d'Alexandre*, 2017

LES VOIX VIVES DU POEME ET DU TEMPS : GILBERT RENOUF lit des extraits de LA DOUCEUR POEME – TACTIQUES POUR UNE GUERRE –, *Le Petit Véhicule et Les films d'Alexandre*, 2017

Musique

MÉLODIES POUR UN RETOUR, 9 chants pour voix de soprano, commandés à l'auteur et mis en musique par le compositeur et chef d'orchestre OLIVIER DOS SANTOS, 2018

FENÊTRE 5 et FENÊTRE 8, deux pièces pour guitare composées par BENOIT SEGUI à partir de FENÊTRES DANS L'ATELIER, 2019

Études

UN CADRE BAROQUE POUR GILBERT RENOUF, essai suivi d'un entretien, MICHEL COSTAGUTTO, éd. *La Lettre sous le Bruit, supplément au n° 15*, janvier 1995

GILBERT RENOUF, SOUS LE BRUIT, revue *Chiendents n°124*, éd. *du Petit Véhicule*, 2018

Liens divers

- Page Facebook de l'association Gangotena :

<https://www.facebook.com/pages/category/Book/Association-Gangotena-103354457893014/>

- Site des éditions du Petit Véhicule :

<https://lepetitvehicule.com/index-de-nos-auteurs/gilbert-renouf/>

- Entretien avec Luc Vidal, directeur des éditions du Petit Véhicule :

<https://www.youtube.com/watch?v=mW1lzu5jwA0&feature=youtu.be>

- Lecture d'extraits de « La douceur poème – *Tactiques pour une guerre* » :

<https://www.youtube.com/watch?v=E4rlzpKvWCM&feature=youtu.be>

- Pour recevoir gratuitement la revue **La Lettre sous le Bruit** :

gilbertrenouf57@gmail.com